

BISTOURI, BOTOX ET SILICONE

Toujours plus beaux, toujours plus jeunes !

Nez trop long, rides, poches sous les yeux, lèvres trop minces, seins trop petits, trop gros ou tombants, embonpoint localisé. La chirurgie esthétique peut presque tout réparer. Mais pourquoi donc vouloir changer d'apparence ?

« **O**ffrez-vous la poitrine de vos rêves pour 2 499 € au lieu de 5 430 € en clinique esthétique privée, soit 54 % de réduction. » Une offre alléchante proposée récemment par Groupon, le site d'achats groupés qui a le vent en poupe. La chirurgie esthétique se banalise. Réservée jusqu'il y a peu aux stars hollywoodiennes, elle alimentait les rubriques people. Cameron Diaz reconnaît s'être fait refaire le nez. Brad Pitt fait régulièrement des injections de Botox car « après 40 ans, ça craint, votre visage s'affaisse, tout fout le camp ». Et Emmanuelle Béart confesse : « J'ai fait refaire ma bouche à l'âge de 27 ans. Ce n'est une énigme pour personne, c'est loupé ». Au milieu des années 2000, la télé-réalité s'est emparée du sujet et a proposé de suivre des candidates dans leur parcours vers l'apparence de leurs rêves. L'industrie touristique aussi s'y est mise. Estetika Tour, agence spécialisée dans le tourisme esthétique, propose par exemple un séjour tous frais payés en Tunisie en hôtel quatre étoiles avec opération d'augmentation mammaire pour 2 600 €. Le business est prometteur.

Lifting frontal

- Restaure l'équilibre du visage (sans intervention au lifting global)
- Élimine les rides horizontales
- Lifting des sourcils
- Lifting des yeux

Temps opératoire : 1h30 à 2h
Convalescence : 1 semaine

Chirurgie des pommettes

- Régénération du collagène
- Remplacement du gras vieillissant
- Restauration de l'équilibre facial

Temps opératoire : 30 à 1h30
Convalescence : 1 semaine

Chirurgie des lèvres

- Prothèse permanente
- Lifting
- Allongement

Temps opératoire : 30 à 1h30
Convalescence : 5 jours à 2 semaines

Génioplastie

- Prothèse
- Lifting
- Prothèse L + silicone (convalescence 2 à 3 semaines)
- 2 à 3 séances de traitement

Temps opératoire : 1h à 2h30
Convalescence : 1 semaine

Lifting cervico-facial

- Allongement
- Décolleté profond
- Lifting
- Prothèse
- Appareil de soutien

Temps opératoire : 2h à 3h
Convalescence : 1 à 2 semaines

Blépharoplastie

- Élimine les excès de peau
- Réduit les poches

Temps opératoire : 30 à 45 min, 1h15 à 1h30
Convalescence : 1 semaine à 10 jours

Rhinoplastie

- Réduction du nez
- Remplacement du cartilage
- Allongement du nez

Temps opératoire : 1h30
Convalescence : 1 semaine à 10 jours

Otoplastie

- Correction des anomalies de la forme des oreilles
- Correction des anomalies de la position des oreilles

Temps opératoire : 1h30 à 2h
Convalescence : 1 semaine

© Clinique Générale Beauville

PAS ANODIN.

Toucher au corps n'est pas sans risque psychologique.

LE DROIT DE SE PLAIRE

La chirurgie plastique recouvre en fait des secteurs très différents. Si les techniques mises en œuvre sont identiques, il est difficile de comparer les multiples opérations nécessaires pour reconstruire un visage à la victime du « vitrioleur » récemment jugé par la cour d'assises de Bruxelles avec les opérations à répétition de Michael Jackson à la recherche d'une hypothétique image idéale de soi. Entre d'un côté, la chirurgie réparatrice et de l'autre, la chirurgie esthétique, on peut trouver tous les cas de figure. L'accidenté de la route qui a été défiguré, la jeune femme de vingt ans complexée par sa poitrine trop menue ou un nez trop long, la femme de soixante ans qui veut repousser la vieillesse en supprimant les traces du temps sur son visage ou le manager qui préfère gommer quelques disgrâces à coups de bistouri plutôt que de fréquenter un gymnase ont un même but : avoir une meilleure image de soi. Dans une société de l'image, on peut comprendre que ce soit important.

Pourtant, à en croire une récente enquête du CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs), les plus proches sont rarement demandeurs

de telles interventions : huit hommes sur dix et près de neuf femmes sur dix n'accepteraient pas que leur conjoint fasse appel à de la chirurgie esthétique.

DEMANDES LÉGITIMES ?

La question souvent posée face aux opérations de chirurgie esthétique est de savoir si, finalement, elles se justifient. Mais qui pourra juger de l'urgence d'une modification de l'apparence corporelle, sinon la personne elle-même, en dialogue avec ceux qu'elle consulte ? Pour Paul Cohen Jonathan, chirurgien esthétique et ancien chef de clinique à la faculté de Paris, « il y a un profil psychologique différent derrière chaque demande. Celle-ci vient à la suite d'une histoire parentale, familiale, amoureuse, professionnelle qui l'a provoquée. Pourquoi certaines jeunes filles, souvent des adolescentes, vivent-elles leur forte poitrine comme une souffrance et d'autres comme une fierté ? Les premières ne supportent pas le regard des hommes, les secondes le recherchent. La demande de réduction mammaire tient au ressenti devant cette féminité ». Pour la psycha-

nalyste française Claude Halmos, lorsque l'on intervient sur le corps, on touche à une image du corps qui s'est construite dans une histoire que l'on ne connaît pas, ce qui n'est pas sans risque psychologique. Il faudrait presque imposer une consultation chez le psy, comme chez l'anesthésiste. « Cela signifierait d'emblée aux gens qu'ils ne vont pas seulement se faire raboter un bout de viande, mais que cela aura des implications sur tout leur être et toute leur vie, que ce n'est pas un acte anodin », explique-t-elle.

PRESSIONS EXTÉRIEURES

Selon Paul Cohen Jonathan, qu'elles soient implicites ou explicites, les pressions extérieures sont fréquentes. Cela peut être le conjoint, qui voudrait voir sa compagne coïncider avec son fantasme, mais aussi parfois les enfants qui souffrent d'avoir une mère « vieille » qui les attend à la sortie de l'école,

voire le travail qu'on souhaite obtenir ou garder.

Les normes de l'apparence physique ne sont pas des inventions contemporaines. Les Grecs anciens, déjà, essayaient de déterminer les proportions parfaites du corps humain, la distance la plus harmonieuse entre les pointes des seins et le nombril, la longueur idéale des jambes par rapport au tronc, etc. La coutume chinoise des pieds bandés, les cous étirés des femmes girafes en Thaïlande sont d'autres exemples de la volonté de soumettre le corps à des normes plus ou moins arbitraires. La culture actuelle oblige à rester jeune, beau et mince le plus longtemps possible. Une certaine image idéale de la beauté s'impose à tous, entre autres par des photos de stars retouchées à l'extrême, par le photographe autant que par le chirurgien. Mais la pression porte en particulier sur les femmes. Même si elles sont consentantes, elles n'en sont pas moins victimes d'un système où le corps féminin est instrumentalisé. Après des décennies d'émancipation, on peut s'interroger sur ce retour d'une hypersexualisation du corps des femmes, qui va jusqu'à les contraindre à passer sur la table d'opération. Quoi qu'il en soit, il y a peu de chances qu'une nouvelle poitrine prolonge la vie d'un couple vacillant ou qu'un lifting du visage allonge l'espérance de vie.

voire le travail qu'on souhaite obtenir ou garder.